

PRIX D'ABONNEMENT :

AU CANADA.
Edition Semi-quotidienne : Un An, \$4.—6 Mois, \$2.
Edition Hebdomadaire, ... Un An, \$2.—6 Mois, \$1.
AUX ETATS-UNIS.
Edition Semi-quotidienne : Un An, \$5.—4 Mois, \$2.
Edition Hebdomadaire : Dix Mois, \$2.—6 Mois, \$1.
PAYABLES D'AVANCE.
Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.
On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

HECTOR FABRE—Rédacteur-en-Chef.

Editeurs-Propriétaires—PLINGUET & CIE.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.
Six lignes, première insertion, ... 150 Cents
Chaque insertion subséquente, ... 13 "
Dix lignes, première insertion, ... 167 "
Chaque insertion subséquente, ... 17 "
Au-dessus de dix lignes, par ligne, ... 7 "
Chaque insertion subséquente, par ligne, ... 2 "
Un quart, à l'année, ... \$30.00
Un demi-quart, do, ... 16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 2 Août 1861.

Nous le demandons sincèrement au Canadien : est-ce le moment d'opérer l'union qu'il souhaite, de tenter l'œuvre nationale qu'il propose ?

Le ministère vient de comparaître devant le pays et de lui soumettre ses actes. Il a été jugé. Le nouveau parlement a pour mission d'exprimer ce jugement, de lui assurer son effet décisif et constitutionnel sur la situation, et de le consigner dans notre histoire.

À-t-on le droit d'arrêter ce jugement sur les lèvres des représentants du peuple ? A-t-on le droit d'étouffer au sein du parlement la voix nationale, le verdict souverain qui vient y faire loi, y prononcer l'acquiescement ou la condamnation du ministère ?

Ce verdict est la solution nécessaire et constitutionnelle de la situation. Ceux-là qui l'ont demandé ne peuvent plus le fuir ; celui-là même qui l'a confié à ses mandataires n'a pas le droit de le retirer. Le torrent sorti de sa source doit arriver à son terme. Tout ce qui entrave son cours est irrégulier et dangereux.

La justice comme la constitution veut que les actes politiques du ministère soient d'abord jugés, et que la question de son existence soit par elle-même tranchée, car la confiance pour l'avenir ne peut pas accompagner le blâme du passé. Quatre années de bonne ou de mauvaise législation ne peuvent pas être dérobées au jugement, au contrôle direct du pays ; et avant de savoir si le mandat du ministère doit être prolongé, il faut savoir quel usage il en a fait, il faut décider si cet usage a été bon ou mauvais.

La politique ministérielle, quelle qu'elle soit, doit passer par cette grande épreuve. Elle ne peut pas puiser derrière l'oubli pour ses services qu'éprouver l'impunité pour ses fautes.

Si, au moment où cette politique va recevoir son arrêt, on fait intervenir en sa faveur des éléments nouveaux, étrangers à son passé, que par conséquent le pays n'a pu apprécier, ce ne peut être que pour troubler, bannir ou détourner cet arrêt. Si ces éléments nouveaux le modifient, ils prennent la responsabilité de ces modifications ; si, à une condamnation, ils font substituer une approbation, ils assument la responsabilité de ce changement radical. Ils sanctionnent les fautes du pouvoir qu'ils sauvent ; ils s'identifient avec lui, et leur culpabilité remonte aussi loin que la sienne. Leur intervention décisive en fait des complices des erreurs qu'ils ont protégées contre le blâme, du pouvoir qu'ils ont protégé contre la mine.

Ainsi, si l'appel de notre confrère de Québec était entendu, si tous les Canadiens s'unissaient pour soutenir le ministère, ils voteraient à la fois confiance dans l'avenir et approbation du passé. L'œuvre nationale se présenterait devant le pays avec un poids fardeau de fautes adoptées, débattues, sous les auspices d'une cause perdue, par une fraude politique, constitutionnelle. L'union des Canadiens serait faite, non pas au profit de la nationalité, mais au profit du ministère.

Cette union, au lieu de sortir du cœur même du pays, dans un irrésistible élan de patriotisme, au lieu d'être un de ces grands mouvements nationaux qui font époque dans la vie des peuples, ne serait qu'un complot ministériel, qu'un expédient gouvernemental soutenu par une abdication de l'opposition.

Ce grand acte qui aurait pu être la suprême ressource de notre race dans les extrêmes périls serait réduit aux mesquines proportions d'une manœuvre parlementaire, ayant pour double effet d'assurer l'existence du ministère, et de satisfaire les ambitions particulières des chefs de l'opposition. Cette combinaison, excellente pour le parti ministériel, qu'elle sauverait d'une lutte redoutable, en lui maintenant tous les avantages qu'il possède actuellement, serait désastreuse pour la dignité de l'opposition, qui se trouverait tout-à-coup à ratifier tout ce qu'elle a condamné jusqu'ici. Notre confrère peut-il lui demander de se déshonorer et de se ridiculiser à ce point ; peut-il espérer que les chefs de l'opposition consentiront à une démarche, qui serait l'éclatant démenti de leur vie publique et qui ne profiterait qu'à leur fortune particulière ; peut-il souhaiter que l'union des partis commence par l'avilissement de l'un d'eux, et n'admette-il pas que pour traiter ensemble avec dignité il faut qu'ils soient sur un pied d'égalité ?

Qu'il écoute plus son patriotisme que son zèle de partisan, que ses inspirations de tacticien politique expérimenté, et il sera d'accord avec nous. Nous allons plus loin, et nous lui demandons, au nom de son patriotisme, de ne pas faire de la grande œuvre d'unir les Canadiens un accessoire de ses articles et des intrigues des chefs de son parti, de ne pas la compromettre en la faisant servir au salut d'une cause particulière ; nous lui demandons d'attendre le moment le plus favorable pour faire intervenir dans nos luttes l'élément qui doit les clore et fermer l'ère de nos dissensions intestines. Il ne faut pas que cette œuvre porte en elle des germes de mort, qu'elle apparaisse sous la livrée d'un parti, au moment même où ce parti a soulevé contre lui le plus de réputation, compte le plus d'ennemis parmi les hommes modérés et menacés de sombrer sous ses fautes ; il ne faut pas qu'elle attache son immense avenir, au risque de le perdre, à un passé ministériel que ses plus fervents admirateurs eux-mêmes excusent sans le glorifier.

La question actuelle, la seule question dont est saisie l'opinion publique, c'est la question de confiance ou de non-confiance, c'est le jugement porté par le pays sur le ministère. Ne compliquons pas la situation, ne la révolutionnons pas ; laissons aux choses leur cours naturel et politique. Si, comme nous le pensons, le jugement du pays, exprimé par le nouveau parlement, est défavorable au ministère ; ce sera le moment de réunir les éléments les plus propres à assurer l'union des Canadiens, de chercher la meilleure combinaison nationale. Nous serons prêt alors à unir nos efforts et notre bonne volonté à l'expérience et au patriotisme du Canadien pour concilier les hommes en sauvegardant les principes.

A peine avions-nous signalé à nos lecteurs les prétentions des actionnaires de la Compagnie du Grand Tronc vis-à-vis du Canada, que déjà un journal ministériel a le courage de dire qu'il faut que la Province

viennne en aide à cette entreprise ruinée. Nous ne dirons pas que le Pilot l'organe du ministère dans cette circonstance. Nous attendrons que les autres feuilles ministérielles aient dessiné leur position comme elles le doivent au pays et comme elles se le doivent à elles-mêmes. On ne peut pas soutenir une administration sans en connaître les vues.

Quant au Pilot il est parfaitement dans son rôle. Créature de M. Hincks, l'auteur de tous les désastres financiers de cette Province, nous comprenons qu'il soutienne l'œuvre de son fondateur. Heureusement que la représentation n'est pas sous le contrôle de cette feuille !

Le temps le plus utile pour la colonisation, c'est le temps actuel, et chaque semaine perdue, chaque mois écoulé sans progrès, représente une perte considérable. Cependant, que fait le gouvernement ? Quelles mesures a-t-il adoptées pour utiliser ces milliers de bras que la guerre civile, dans les Etats-Unis a condamnés à l'oisiveté. Il y en a partout ; des milliers de nos compatriotes privés d'ouvrage sont revenus ici et languissent pour la plupart dans une inaction honteuse pour un pays nouveau, dont les vastes forêts sont encore debout, dont les trésors sont encore enfouis dans le sein de la terre, dont les magnifiques pêches sont à peine exploitées. Non-seulement, les Canadiens revenus des Etats-Unis sont sans ouvrage ; mais la guerre paralyse jusqu'à l'agriculture, et beaucoup de ceux qui tous les ans vont travailler à la moisson américaine, doivent cette année rester dans leurs foyers ou y rentrer bientôt les mains vides s'ils ont selon leur coutume traversé la frontière. Et pourtant, jamais le temps ne fut plus favorable pour donner l'essor à nos manufactures qui aideraient à la colonisation.

Durant la dernière session, une assemblée des députés du Bas-Canada fut tenue à Québec au sujet de la colonisation. Un comité nommé dans cette assemblée s'occupa sans délai du travail qui lui était confié, choisit dans les trois anciens districts de Montréal, de Trois-Rivières et de Québec, trois points vers lesquels nos compatriotes pourraient être avantageusement dirigés, chacun d'eux pouvant à son gré se rapprocher des anciens établissements ou se trouver dans la famille qu'il a quittée, et tous ces souvenirs si profonds et si doux que rappelle la vue des lieux qui vous ont vu naître et grandir.

Cette suggestion, accompagnée d'une recommandation au bureau des terres de nommer de nouveaux agents de colonisation, auxquels la langue française serait familière tout autant que les coutumes du pays, fut parfaitement accueillie par le ministre qui, en recevant MM. Sicotte, Turcotte et Laberge, se déclara prêt à tout faire pour seconder leurs vues, et tira surtout parti de l'immigration canadienne que nous amenait la guerre.

Que signifiaient ces belles promesses faites à trois députés Canadiens-Français, qui représentaient leurs collègues de même origine dans la Législature ? Rien apparemment, car rien n'a été fait. Rien, que l'obligation de flatter encore ses amis à la fin d'une session et d'un parlement, sans l'intention sérieuse de faire ce que l'on promettait, et peut-être avec la détermination de n'en rien faire. Sans doute, ce sera une recommandation pour le gouvernement ; sans doute les députés du Bas-Canada, ainsi insultés, n'auront qu'à voter des remerciements à ceux qui les soumettent. Quant à nous, nous nous croyons obligés de protester contre une politique que nous croyons bête, arrêtée et systématique. Nous

avons la conviction qu'il y a une conspiration dans le bureau des terres publiques et au ministère d'agriculture, pour exclure nos compatriotes de toutes les terres publiques, si cela est possible. Ils ne s'y établissent que malgré le gouvernement et sa politique hostile, hostile hypocrite quand elle ne peut pas l'être ouvertement. Au reste, il en sera souvent ainsi ; le plus souvent nous aurons à subir un ministre des terres dont la politique sera anti-nationale et anti-catholique, quoique peut-être il conserve les dehors de la tolérance. Nous devons donc ne nous en rapporter qu'à nous-mêmes. Sans compter sur le gouvernement, que chaque comté, que chaque paroisse organise une société de colonisation, tâche rendue facile par la fondation et l'incorporation de la société de Montréal. Alors et alors seulement pourrions-nous espérer de forcer la main à des autorités hostiles plus souvent par ignorance ou par le besoin de patronage politique que par d'autres causes, et de donner à notre origine et à notre croyance un développement qu'on leur refuse aujourd'hui.

Les correspondances de Washington nous apprennent qu'il n'y a plus d'événements militaires à attendre de longtemps, sinon ceux dont les confédérés pourraient prendre l'initiative. Tout plan d'offensive immédiate ou même prochaine est abandonné dans les conseils du gouvernement fédéral, le général McClellan étant tombé d'accord avec le général Scott, pour accorder qu'une reorganisation complète de l'armée est la première nécessité du moment. On va donc se consacrer exclusivement à ce soin, et aucune reprise d'opérations actives, au moins dans la Virginie centrale, n'aura lieu avant six semaines ou deux mois. Le plan stratégique primitivement adopté va en même temps subir de profondes modifications, et Manassas cesse d'être le point de mire des commandants de l'armée du Nord.

Si complète serait la modification survenue dans leurs vues, qu'on ne parle de rien moins que de l'évacuation d'Harpers Ferry, naguère réputé un des pivots les plus importants de tout le mouvement militaire.

L'attitude purement défensive que l'on se prépare ainsi à prendre, semble toutefois ne pas devoir tarder à être troublée par une vigoureuse attaque du Sud. On continue à prêter au général Beauregard le projet de marcher sur Washington, en traversant le Potomac à Leesburg, projet dont nous sommes portés à douter pour notre part. Nos renseignements antérieurs nous ont plutôt préparés à attendre la première offensive du côté du fort Monroe, et en effet une dépêche de ce point, en date de dimanche, nous apprend que les fédéraux ont reçu une sommation d'évacuer Newport-News sous 24 heures, faute de quoi ils en seraient délogés de vive force. Les préparatifs d'une résistance désespérée y ont été aussitôt faits, par les quatre régiments qui composent la garnison du camp retranché, et les navires de guerre Minnesota, Dale, Albatros, et Penguin ont pris position pour concourir à la défense. Quant à la ville de Hampton, on a décidément renoncé

à y tenir, et les troupes fédérales l'ont évacuée après avoir incendié les principales constructions. Le pont qui reliait la ville au fort a été aussi livré en partie aux flammes, pour couper les communications. On doit donc attendre d'une heure à l'autre d'importantes nouvelles de ce côté, et nous croyons que de ce qui s'y passera dépendront jusqu'à un certain point les opérations sur le haut Potomac. L'érection de nouvelles batteries sécessionnistes à quatre ou cinq encadrements de la rive du fleuve, implique en effet que les confédérés veulent être maîtres de tout son cours avant de tenter un coup décisif contre la capitale.

Nous avons enfin un premier rapport officiel sur la bataille du 21 ; c'est celui du général Schenck, qui commandait une des brigades formant l'aile gauche de l'armée fédérale. Nous le traduisons plus loin, non qu'il offre une grande importance en lui-même, puisqu'il ne donne qu'un aperçu tout à fait partiel des mouvements de la journée, mais parce qu'il constitue en définitive le premier document autorisé que nous ayons sur l'affaire. Son plus grand intérêt ressort de ce qu'il constate formellement une défaite stratégique, bien antérieure à la panique qui a plus tard débarrassé l'armée en retraite. Ce point n'est plus controversable désormais. On remarquera aussi que le général Schenck déclare ne pouvoir donner encore le relevé de ses pertes, preuve suffisante qu'aucun des chiffres publics jusqu'ici ne saurait reposer sur des données certaines.

On dit maintenant, à Washington même, que les forces engagées par les confédérés ont été surfitées : ils n'auraient pas mis plus de 20,000 hommes en lignes, bien qu'ayant une réserve de 60,000 hommes à Manassas. Le général Beauregard, lui déclare n'avoir porté en avant que 12 à 13 mille hommes en tout.

Les journaux de Richmond nous apportent le compte-rendu de la séance du congrès du Sud dans laquelle la victoire du Bull Run a été officiellement annoncée. Elle est empreinte d'un remarquable caractère de dignité. Le rapport suivant de Jefferson Davis a été lu au milieu d'un profond silence :

« Manassas, 22 juillet. « La nuit est tombée sur un champ de bataille rudement disputé. Nos troupes ont remporté une glorieuse victoire. L'ennemi, mis en déroute, a fui précipitamment, abandonnant une grande quantité d'armes, de munitions, de hayre-sacs et de bagages. « Le sol était jonché de ses tués sur une étendue de plusieurs milles, et les maisons de ferme situées aux environs étaient remplies de ses blessés. La poursuite a été continuée par plusieurs routes, dans la direction de Leesburgh et de Centreville, jusqu'à ce que l'obscurité protégeât les fuyards. Nous avons pris plusieurs batteries de campagne, deux étendards de régiment et un drapeau des Etats-Unis. On ne saurait donner trop d'éloges, soit à l'habileté des principaux officiers, soit au courage de toutes les troupes. La lutte s'est principalement poursuivie sur notre gauche à plusieurs milles de nos ouvrages. Le chiffre de nos forces engagées ne dépassait pas quinze mille : celles de l'ennemi sont estimées à trente-cinq mille. « Signé : JEFFERSON DAVIS. »

« Quoique les autorités aient établi, à St. Jean, un asyle pour les naufragés, on compte encore dans la prison de Montréal, 46 de ces malheureux. Le nombre total des prisonniers actuellement dans la géole du Pied-du-Courant est de 324 ; c'est, croyons-nous, le plus grand chiffre qu'a jamais atteint le calendrier criminel. « On annonce la mort de M. F. G. Ri-dout, ex-directeur de la Banque du Haut-Canada, arrivée samedi dernier. « Malgré l'incognito que le Prince Napoléon est déterminé à garder durant son voyage aux Etats-Unis, on se prépare, paraît-il, à lui donner quelques fêtes à New-York. Mercredi, le Prince est parti pour Washington, et la Princesse Clotilde doit habiter, pendant l'absence de son mari, un appartement qui a été disposé pour elle au New-York Hotel. « Il paraît que la semaine dernière, dit le Canadien, deux bâtisses, situées au pied du cap Diamant, ont été considérablement endommagées, par la chute d'une certaine quantité de terre et de pierres parties de l'angle d'une des anciennes batteries françaises qui se trouvaient au-dessus. Un homme qui était dans une des maisons, au moment de l'éboulement, l'a échappé belle. Comme les ouvrages en question menacent ruine il est du devoir des autorités de prendre des mesures pour empêcher qu'un accident se reproduise. « A continuer. »

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

de fer que vous y attachez, si je dois voir encore tous mes mouvements contrôlés par une outragante inquisition, mes intentions suspectées par le fanatisme, mes plans contrariés par l'ignorance. « Est-ce ainsi ? reprit le conventionnel. Eh ! bien donc, malheur à toi, ou sinon, — sinon, malheur à la république ! « La république ! répondit le jeune homme, dont un éclair d'enthousiasme illumina le front superbe, elle est ma mère : je lui dois tout, je l'aime avec passion ; je l'ai prouvé, et je le prouverai encore, s'il plaît à Dieu : mais cette république n'est pas la vôtre. L'imago que j'en porte gravée dans le cœur n'est pas celle que vous avez inventée face à face avec l'échafaud sur nos places terrifiées. Je voudrais, au prix de ma vie, arracher de l'Histoire la page de deuil, la page de sang que vous avez coulé sous ce titre sacré. Les générations futures ne vous pardonneront pas d'avoir rendu néfaste, dans le mémoire du monde, ce grand nom de république, le dernier mot de leurs espérances. Elles vous accuseront d'avoir légué, par vos fureurs, un éternel prétexte aux lâches, une excuse éternelle aux tyrans. — Laissez-moi achever. Aussi bien, tu n'as rien à m'apprendre ; je sais de quels arguments vous avez coutume de soutenir vos effrayants vertiges. Je ne prétends pas discuter avec toi, interroger seulement mes soldats ; demandez-leur s'ils avaient besoin pour vaincre d'entendre derrière eux les

bruits sinistres dont vous emplissiez la patrie. Et quant aux ennemis de l'indépendance, avant que vos cruautés en eussent centuplé le nombre, le contre-coup de nos victoires eût suffi à leur courber la tête. L'inhumanité n'est point la force, la haine n'est point la justice, la république n'est pas la terreur ! J'ai confessé ma foi sous la hache de tes amis tout-puissants ; j'ai été l'hôte de leurs cachots. Si je n'en suis sorti que pour subir la fureur du dernier d'entre eux, il est temps de m'en ouvrir les portes. — Pars maintenant, va me dénoncer : le comité jugera entre nous ; mais crois-moi, citoyen, pas d'épreuve imprudente de ton pouvoir ; tu peux comprendre que ma patience est à bout comme la tienne, et personne sous mes yeux, ne provoquera impunément mon arme à l'indiscipline. Adieu. « Pendant cette explosion impétueuse d'un orage longtemps amassé et péniblement contenu dans l'âme du jeune général-en-chef, le visage du conventionnel s'était soudainement couvert d'une teinte de pourpre presque aussitôt remplacée par une pâleur livide. Ses lèvres agitées parurent se refuser à l'expression de la colère qui soulevait sa poitrine. Il ne put répondre que par une sourde exclamation à l'adresse menaçant de son rival, et quitta brusquement la chambre, en faisant de la main un geste d'implacable ressentiment. « A continuer. »

« Il est plus que probable que M. Smith ne sera pas élu avant la prochaine réunion des Chambres, et nous espérons que le procédé adopté dans l'affaire Morrison ne sera plus mis en usage. Ce système a causé beaucoup de préjudices durant les dernières élections, et s'il était encore employé, il ne pourrait que créer un plus grand tort. « Ces paroles dans la bouche d'un organe du gouvernement sont bonnes à recueillir et ont une signification importante : elles prouvent que tout le monde reconnaît l'absolue néces-

« Le Spectator d'Hamilton, un des organes du ministère dans le Haut-Canada, parlant du siège du Maître-Général des Postes, devenu vacant par la défaite de M. Sidney Smith, ajoute :

« Il est plus que probable que M. Smith ne sera pas élu avant la prochaine réunion des Chambres, et nous espérons que le procédé adopté dans l'affaire Morrison ne sera plus mis en usage. Ce système a causé beaucoup de préjudices durant les dernières élections, et s'il était encore employé, il ne pourrait que créer un plus grand tort. « Ces paroles dans la bouche d'un organe du gouvernement sont bonnes à recueillir et ont une signification importante : elles prouvent que tout le monde reconnaît l'absolue néces-

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler le sang-froid du conventionnel. « Jeune homme s'écria-t-il avec violence, j'ai beaucoup souffert de toi, beaucoup plus que mon caractère et moi de voir ne pouvaient le faire attendre ; voilà qui dépasse toute mesure et toute patience ! Oublies-tu qui je suis ? oubliés-tu que si j'ouvre cette fenêtre, si je prononce deux paroles, je te fais arracher tes épaulettes par tes propres soldats ? « Essayes, dit le général, qui, ayant pris une fois sa résolution, paraissait se complaire dans sa récente et dangereuse indépendance. « C'est de la démenche ! murmura le représentant, tout près de voir, en effet, un acte dénué de toutes raisons dans ce défilé jeté à son terrible pouvoir. « C'est simplement, reprit le général sur le même ton de calme extraordinaire, c'est simplement une épreuve que je tente. L'un de nous deux, citoyen, est de trop dans la confiance de la nation. Il s'agit de savoir lequel. L'occasion s'en présente, et je la saisis. Puisque cette guerre immense, effrayante, s'allume de nouveau, ce n'est pas moi qui essaierai de l'éteindre, si l'on ne m'ôte du pied d'abord cette chaîne

« Je tiens de la nation tout le pouvoir qu'il faut pour la servir et la venger ! je n'ai besoin d'en emprunter à personne. « Le général parlait avec un accent réfléchi et une décision tranquille qui réussirent à troubler

Vers 10 1/2 heures, dimanche soir, un jeune homme du nom de Duncan McMillan...

Si, grâce à l'impuissance et peut-être à la négligence de la police, cet état de chose continue...

—Mercredi avant-midi, un jeune enfant de 7 ans, du nom de Alfred Lamard...

—Après un rapport du Journal de Louisville, les corsaires du Sud ont effectué 51 prises d'une valeur collective de \$3,000,000.

—Un pauvre journalier allemand, du nom de Rae, est mort d'hydrophobie la semaine dernière à Longwood station.

—Samedi dernier un jeune escoc du nom de James Hiley a été arrêté à Québec...

—Mardi de la semaine dernière, un nommé Scott a été tué sous les roues de la locomotive du Grand Tronc...

—Notre confrère du Canadien a reçu, ces jours derniers, une lettre du commandant Fortin...

—Le grand-père du général Beaugard, commandant de l'armée du Sud, était Canadien.

—Les bruits qui avaient circulé dans la presse canadienne, relativement à la mort du célèbre acrobate Blondin...

—Blondin a fait hier, au Palais de Cristal, sa onzième ascension sur la longue corde tendue au dessus des fontaines...

transcript central, il s'est débarrassé du sac et de la couverture; ensuite il s'est mis les pieds dans un panier...

—L'Observer de Ayr raconte que dans la soirée de mercredi dernier, trois jeunes gens étaient en train de jouer...

—La guerre actuelle des États-Unis a donné lieu à plus d'une excentricité chez les femmes américaines.

—La monnaie fait beaucoup de dommages aux bleds, dans le Haut-Canada. Dans quelques endroits, il y en a des milliers et comme l'épi du blé est dans une période qui l'expose aux dégâts de cet insecte...

—Le Siamois effrayé joua des jambes et gagna le bois si lestement que le gardien fut confirmé dans ses premières suppositions.

—On n'a plus souvent... dit celui-ci en s'accommodant de son mieux à califourchon sur la dernière branche.

—Abdul-Medjid a eu onze enfants, dont six filles. Il en a marié plusieurs à des princes et à des dignitaires de date récente.

—Un candidat malheureux, M.X., qui n'a pas été réélu membre du conseil général de son département...

—Un candidat malheureux, M.X., qui n'a pas été réélu membre du conseil général de son département...

—Un candidat malheureux, M.X., qui n'a pas été réélu membre du conseil général de son département...

—Un candidat malheureux, M.X., qui n'a pas été réélu membre du conseil général de son département...

de l'église, et ayant été depuis treize ans le siège d'un commerce considérable, cette propriété, outre sa valeur réelle au point de vue agricole, offre encore de grands avantages au point de vue commercial.

Distribution Solennelle des Prix Du PETIT SEMINAIRE DE STE-THERESE. CLASSE DE PHILOSOPHIE.

Mathématiques.—Prix: Amédée Thérien, 1er. Acc: Octave Godin, 2e. Tréfilé Masson.

Physique.—Prix: Amédée Thérien, 1er. Acc: Octave Godin.

RHÉTORIQUE. Excellence.—1er Prix: Auguste Dagenais; 2e. Alexandre Fournier; 1er Acc: Samuel Racine; 2e. Arthur Valois.

Discours Français.—1er Prix: Auguste Dagenais; 2e. Thomas Brocas; 1er Acc: Alexandre Fournier; 2e. Hormidas Ladouceur.

Versions Latines.—1er Prix: Auguste Dagenais; 2e. Alexandre Fournier; 1er Acc: Hermine Lecière; 2e. Samuel Racine.

Versions Grecques.—Auguste Dagenais, 1er. Acc: Thomas Brocas; 2e. Hormidas Ladouceur.

Thèmes Latins.—1er Prix: Auguste Dagenais; 2e. Arthur Valois; 1er Acc: Alexandre Fournier; 2e. Samuel Racine.

Vers Latins.—1er Prix: Auguste Dagenais; 2e. Thomas Brocas; 1er Acc: Hormidas Ladouceur.

Précèpes de Littérature et Histoire Littéraire.—1er Prix: James O'Hara; 2e. Hermine Lecière; 1er Acc: Zéphirin Lorrain; 2e. Ferdinand David; 3e. Alfred Sauvé.

Versions Latines.—1er Prix: Zéphirin Lorrain; 2e. James O'Hara; 1er Acc: Alfred Sauvé; 2e. Hermine Lecière; 3e. Ferdinand David.

Vers Latins.—1er Prix: James O'Hara; 2e. Gustave Laviolette; 1er Acc: Zéphirin Lorrain; 2e. Félix Damiotin; 3e. Omer McMahon.

Thèmes Latins.—1er Prix: Zéphirin Lorrain; 2e. Alfred Sauvé; 1er Acc: Hermine Lecière; 2e. James O'Hara; 3e. Etienne Etor.

Versions Grecques.—1er Prix: Zéphirin Lorrain; 2e. Alfred Sauvé; 1er Acc: Omer McMahon; 2e. Ferdinand David; 3e. Gustave Laviolette.

RHÉTORIQUE ET SECONDE REVINTE. Histoire du Canada.—1er Prix: Auguste Dagenais; 2e. Hermine Lecière; 3e. Alexandre Fournier; 1er Acc: Alphonse Ségar; 2e. Tréfilé Masson; 3e. Zéphirin Lorrain; 4e. Odilon Blondin.

Thèmes Anglais.—1er Prix: James O'Hara; 2e. Auguste Dagenais; 3e. Hermine Lecière; 1er Acc: Calixte Etor; 2e. Gustave Laviolette; 3e. Camille Lachaine.

Versions Anglaises.—1er Prix: Thomas Brocas; 2e. Camille Lachaine; 3e. Auguste Dagenais; 1er Acc: James O'Hara; 2e. Félix Damiotin; 3e. Omer McMahon.

Excellence.—1er Prix: Ovide Dubois; 2e. Hermine Lecière; 3e. J. Baptiste Proulx.

Versions Latines.—1er Prix: Hormidas Dubois; 2e. Hermine Lecière; 3e. J. B. Proulx; 4e. Achille David; 5e. Ovide Dubois.

Thèmes Latins.—1er Prix: Hormidas Dubois; 2e. Hermine Lecière; 3e. Auguste Dagenais; 1er Acc: James O'Hara; 2e. Félix Damiotin; 3e. Omer McMahon.

Vers Latins.—1er Prix: Hormidas Dubois; 2e. Ovide Dubois; 1er Acc: Hermine Lecière; 2e. Achille David; 3e. Félix Labrosse.

Versions Grecques.—1er Prix: Hormidas Dubois; 2e. Ovide Dubois; 1er Acc: Achille David; 2e. Hermine Lecière; 3e. J. B. Proulx.

Composition Française.—1er Prix: Achille David; 2e. Hermidas Dubois; 1er Acc: J. B. Proulx; 2e. Ovide Dubois; 3e. Hermine Lecière.

Thèmes Français.—1er Prix: Ovide Dubois; 2e. Hermine Lecière; 3e. Achille David; 1er Acc: Hermidas Dubois; 2e. Achille David; 3e. Norbert Daoust.

Histoire de France.—1er Prix: Ovide Dubois; 2e. J. B. Proulx; 1er Acc: Etienne Demers; 2e. Achille David; 3e. Hermine Lecière.

Arithmétique.—1er Prix: Achille David; 2e. Ovide Dubois; 1er Acc: Hermidas Dubois; 2e. Hermine Lecière; 3e. J. B. Proulx.

Versions Anglaises.—1er Prix: Achille David; 2e. Hermidas Dubois; 1er Acc: J. B. Proulx; 2e. Ovide Dubois; 3e. Hermine Lecière.

Excellence.—1er Prix: Delphis Gravel; 2e. Félix Kavanagh; 3e. Adonias Adam; 1er Acc: Arthur Charland; 2e. Camille Laurin; 3e. Maxime Dagenais.

Versions Latines.—1er Prix: Delphis Gravel; 2e. Félix Kavanagh; 3e. Adonias Adam; 1er Acc: Arthur Charland; 2e. Camille Laurin; 3e. Antoine Desloges.

1er acc. George Rochon, 2e Ferdinand Villeneuve, 3e Charles Nolin.

Versions Latines.—1er prix, Gédéon Désilets, 2e Adolphe Oimet, 3e Joseph Mignault; 1er acc. George Rochon, 2e Ferdinand Villeneuve.

Thèmes Français.—1er prix, Aldéric Oimet, 2e Joseph Mignault, 3e George Rochon; 1er acc. John Sheridan, 2e Aimé Maillet, 3e Gédéon Désilets.

Histoire Anglaise.—1er prix, Gédéon Désilets, 2e Aldéric Oimet, 3e Joseph Mignault; 1er acc. George Rochon, 2e Ferdinand Villeneuve, 3e Zoticque Durocher, 3e Firmin Hoste.

Arithmétique.—1er prix, Gédéon Désilets, 2e Charles Nolin, 3e Aldéric Oimet; 1er acc. Zoticque Durocher et Joseph Mignault; 2e Ferdinand Villeneuve, 3e George Rochon.

Versions Grecques.—1er prix, Aldéric Oimet, 2e Alfred Rochon, 3e Ferdinand Villeneuve; 1er acc. Joseph Mignault, 2e George Desilets, 3e Philippe Racine, 3e George Desilets.

Thèmes Français.—1er prix, Aldéric Oimet, 2e Gédéon Désilets, 3e André Loutur; 1er acc. George Rochon, 2e Joseph Mignault, 3e Aimé Maillet.

Versions Anglaises.—1er prix, Joseph Mignault, 2e Gédéon Désilets, 3e George Rochon; 1er acc. Charles Nolin, 2e Aldéric Oimet, 3e André Loutur.

Excellence.—1er prix, Joseph Larivière, 2e Philias Gauthier, 3e Joseph Gagnon; 1er acc. George Lebel, 2e Pierre Brail, 3e Zéphirin Boyer, 4e Alphonse Paré.

Thèmes Latins.—1er prix, Joseph Larivière, 2e Pierre Brail, 3e Philias Gauthier; 1er acc. Joseph Gagnon, 2e George Lebel, 3e Zéphirin Boyer, 4e David Aubert.

Versions Latines.—1er prix, Joseph Larivière, 2e Aristide Bélingo, 3e Zéphirin Boyer; 1er acc. Philias Gauthier, 2e Joseph Gagnon, 3e Pierre Brail, 4e George Lebel.

Thèmes Français.—1er prix, Joseph Larivière, 2e Philias Gauthier, 3e George Lebel; 1er acc. Joseph Gagnon, 2e Zéphirin Boyer, 3e Pierre Brail, 4e Alphonse Paré.

Arithmétique.—1er prix, Joseph Gagnon, 2e Joseph Larivière, 3e Zéphirin Boyer; 1er acc. Pierre Brail, 2e Aristide Bélingo, 3e Philias Gauthier, 4e Alphonse Paré.

Histoire Sainte.—1er prix, Joseph Larivière, 2e Pierre Brail, 3e Pierre Filiatault; 1er acc. Adolphe Filiatault, 2e George Lebel, 3e Emery Payment, 4e Joseph Gagnon.

Thèmes Anglais.—1er prix, Joseph Larivière, 2e Philias Gauthier, 3e Joseph Gagnon; 1er acc. Joseph Gagnon, 2e Alphonse Paré, 3e Charles Laplante, 4e Emery Payment.

Versions Anglaises.—1er prix, Joseph Larivière, 2e Philias Gauthier, 3e Zéphirin Boyer; 1er acc. Joseph Gagnon, 2e Alphonse Paré, 3e George Lebel, 4e Williams Watts.

CLASSE PRÉPARATOIRE. Français.—1er prix, Alphonse Paré, 2e Charles Gareau; 1er acc. Robert Danis, 2e Edmond Latour, 3e James King.

Arithmétique.—1er prix, Robert Danis, 2e James King; 1er acc. Alphonse Paré, 2e Louis Tassé, 3e Alfred Paré.

Thèmes Français.—1er prix, Robert Danis, 2e Edmond Latour; 1er acc. Alphonse Paré, 2e Eugène Dubois, 3e Camille Jérôme.

Agriculture.—1er prix, James King, 2e Charles Gareau; 1er acc. Alphonse Paré, 2e Eugène Dubois, 3e Louis Tassé.

Excellence.—1er prix, Alphonse Paré, 2e Robert Danis; 1er acc. Charles Gareau, 2e Louis Tassé, 3e Henri Danis.

Arithmétique.—1er prix, Charles Gareau, 2e Alphonse Paré; 1er acc. James King, 2e Camille Jérôme, 3e Louis Tassé.

Anglais.—1er prix, Charles Gareau, 2e Robert Danis; 1er acc. James King, 2e Camille Jérôme, 3e Lucien Lecière.

Musique Instrumentale.—1er prix, Arthur Duval, 2e Robert Danis; 1er acc. Arthur Lavigne, 2e Gustave Laviolette, 3e Pierre Valois.

Musique Vocale.—1re Division.—1er prix, Alfred Sauvé, 2e Hermine Lecière; 1er acc. Pierre Valois et Augustin Dagenais, 2e Samuel Racine, 3e Zéphirin Lorrain.

Deuxième Division.—1er prix, Charles Nolin, 2e Emile Lavigne; 1er acc. Arthur Duval, 2e Adrien Duval, 3e George Rochon.

Desin.—1er prix, Arthur Charland, 2e Augustin Dagenais; 1er acc. Delphis Gravel, 2e Thomas Brocas.

CLASSE SPÉCIALE. Nous invitons nos amis d'aller visiter cet Etablissement, et qui est prêt, comme par le passé, à exécuter tous les Ordres qui lui seront confiés.

M. L. D. GAREAU, Tailleur, Coin des Rues Notre-Dame et St. Guillaume, (En Face de l'Eglise des Récollets), MONTREAL.

AVIS SPÉCIAL. Nous invitons nos amis d'aller visiter cet Etablissement, et qui est prêt, comme par le passé, à exécuter tous les Ordres qui lui seront confiés.

Décès. A Terrebonne, le 30 alt, Demoiselle Catherine Bégin, âgée de 45 ans, après avoir souffert de longue maladie, morte de régalation.

R. R. R. LES MALADES. A leur Commencement, à leur Milieu et à leur plus haut degré de force, sont atteints, gueries et prévenues par les REMÈDES DE RADWAY.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le D. Dr. E. B. Parkins, de Marietta, O., nous écrit que le "Radway Ready Relief" contre les fièvres typhoïdes, bilieuses et autres, a eu un succès immense.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

Le "Radway Ready Relief" procure un soulagement immédiat dans les attaques de Choléra, qui peuvent se déclarer durant cette saison.

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES PERSONNES, RELIGIEUSES DE STE. ANNE, LACHINE, DISTRICT DE MONTREAL.

CETTE Institution renferme dans son plan d'éducation tout ce qui peut former les Jeunes Filles aux vertus et aux connaissances convenables à leur condition.

ENSEIGNEMENT. Les Cours d'Instruction renferment l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

CONDITIONS. Pension entière, avec Couvert de Table, 18 10 0. Demi-Pension, 9 5 0. Blanchissage, 2 0 0.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

Le Cours d'Instruction renferme l'étude de la Religion, la Lecture, l'Écriture, la Grammaire, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, l'Économie Domestique, la Couture, la Broderie, la Musique, etc.

St. VINCENT DE PAUL. UN BAZAR. SERRA tenu le 29 JUILLET et les jours suivants, à SEPT heures P. M., dans la Maison d'Éducation de la Rue St. Paul, près de la Rue Lamontagne.

Les personnes charitables qui auraient des objets dont elles voudraient disposer en faveur de ce Bazar, sont priées de vouloir bien les déposer chez M. J. VERRILLIERS, Rue St. Joseph.

Situation Demandée. UNE ÉMIGRÉE, munie d'un Diplôme pour Ecole Élémentaire, pouvant fournir de bonnes Recommandations, désire avoir une place à la Campagne comme Institutrice.

ORNITHOLOGIE. Les OISEAUX DU CANADA, par J. H. LEMOINE, 2 Vols. in-12.

AVIS. M. DOANE attire respectueusement l'attention du public sur son ÉTABLISSEMENT DE PHOTOGRAPHIE, No. 3, Place d'Armes.

MANUFACTURE DU PRINCE DE GALLES. DIÉ et VINCENT, AVANT formé une Société pour travailler la MARBRE, ébénisterie, etc.

EXCURSION A QUÉBEC POUR VISITER LE "GREAT EASTERN". A partir de ce jour, et jusqu'à avis contraire, la COMPAGNIE DU RICHELIEU enverra Deux Bateaux à Vapeur.

FOURNITURES, MATELAS, LITS, Etc. L'attention des personnes qui désirent se procurer des Fournitures, Matelas, etc.

RUSSELL JONES, 118, RUE CRAIG, 118. Où elles trouveront une grande variété de Fournitures de SALON, de première classe.

CREMES A LA GLACE. De toutes Espèces, Gelées de Pieds de Veau, BLANC-MANÇE.

DIABETES D'ÉTÉ. Précisément ce que je cherchais! Un magnifique Assortiment.

ENCRE INEFFAÇABLE. DE PAYSON, pour Marquer sur la Toile, la Soie et le Coton.

VINAIGRE DE TOILETTE. ORTIE Préparation rafraîchissante préparée de beaucoup par ses qualités antiseptiques.

ENCRE INEFFAÇABLE. DE PAYSON, pour Marquer sur la Toile, la Soie et le Coton.

VINAIGRE DE TOILETTE. ORTIE Préparation rafraîchissante préparée de beaucoup par ses qualités antiseptiques.

ENCRE INEFFAÇABLE. DE PAYSON, pour Marquer sur la Toile, la Soie et le Coton.

VINAIGRE DE TOILETTE. ORTIE Préparation rafraîchissante préparée de beaucoup par ses qualités antiseptiques.

ENCRE INEFFAÇABLE. DE PAYSON, pour Marquer sur la Toile, la Soie et le Coton.

PRIÈRES... Prêtre après sa Messe... CARTEON, PRIX—10 CENTS.

FONDERIE DE LA CITE, 60 et 62, Rue de la Reine, MONTREAL.

GRILLES EN FER... Ouvrages d'Ornements.

NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS... Dictionnaire classique universel.

DICTIONNAIRE CLASSIQUE UNIVERSEL... Fabre et Gravel.

Forgeron demandé... M. O'MEARA.

BONNE SANTÉ... A la maison ou au Dehors.

20,000 Gallons d'HUILE de GRAINE de LIN... LYMANS, CLARE et CIE.

GLATINE FRANÇAISE... LYMANS, CLARE et CIE.

AVIS... EMMA MOSS.

Fleur Patente... BRUNEAU et DUFRESNE.

Confitures, Confitures... BRUNEAU et DUFRESNE.

MAGASIN DE FERRONNERIE... 143, RUE ST. PAUL.

LES MESSIEURS allant à QUEBEC pour voir le GRAND VAISSEAU feront bien de se pourvoir de Linge, Chemises, Faux-Cols, Cravates, etc.

"GREAT EASTERN."... KEMP et CIE.

73, POTERIES, 73... JAMES PATTON et CIE.

LITTERATURE... PRIX REDUITS... COMME il n'est plus fait d'Allocation par le Gouvernement...

CHEMIN DE FER DU G.-TRONC... Changement d'Heures.

Trains Est... Train mêlé pour Island Pond et toutes les Stations Intermédiaires.

Trains Ouest... Train mêlé pour Kingston et les Stations Intermédiaires.

LA Banque du Peuple... LES DIRECTEURS de la BANQUE du PEUPLE.

LES DIRECTEURS de la BANQUE du PEUPLE... Par ordre des Directeurs.

Bouteilles en Pierre... EDW. WRIGHT et CIE.

BIÈRE GINGEMBRE... EDW. WRIGHT et CIE.

75 Grosses à vendre... EDW. WRIGHT et CIE.

ÉTABLISSEMENT D'Horloges et de Montres... 155, RUE CRAIG.

AVIS D'ELECTIONS... DANIEL HARMER.

J. C. DAJENNAIS, MARCHAND - TAILLEUR... 180, Rue Notre-Dame.

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

Journal Catholique Quotidien, Politique et Littéraire... PUBLIÉ DANS UN PURGÉ DANS UN

EN VENTE... L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS... "RADWAY READY RELIEF"

LES SOUSSIGNÉS ont reçu, par les Steamers... L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS

REFRIGÉRANTS... LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une Collection de REFRIGÉRANTS PERFECTIONNÉS.

POELES DE CUISINE... LE SOUSSIGNÉ a constamment en mains des POELES DE CUISINE du plus beau genre.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS... "RADWAY READY RELIEF"

LES SOUSSIGNÉS ont reçu, par les Steamers... L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS

REFRIGÉRANTS... LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une Collection de REFRIGÉRANTS PERFECTIONNÉS.

POELES DE CUISINE... LE SOUSSIGNÉ a constamment en mains des POELES DE CUISINE du plus beau genre.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

ASSURANCE "UNITY", Contre le Feu et sur la Vie... CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

PREMIER PRIX... HARDES D'ENFANTS... EDWARD HIMES, MARCHAND - TAILLEUR.

TRANSPORTE... 141, Rue Notre-Dame.

CARTE... Madame Himes, MODISTE.

MAGASIN DE CUIR... Lupin et Roby.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

MAGASIN DE CUIR... THOMAS MCKENNA.

Triomphe de la Science... Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Fontaine Améliorée... LES SYROPS de LEE.

Dr. H. VENNE... CONSULTATIONS à toute HEURE.

FONDERIE DE LA CITE... Nos. 60 et 62, Rue Queen.

IVES et ALLEN... Quincailleries.

LES BAINS... Seront améliorés et augmentés.

Nouvelle Importante!!! MEUBLES

T. PARISEAU... 72, Grande Rue St. Jacques.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.

MEUBLES... T. PARISEAU.



ROYAL INSURANCE COMPANY... "ROYALE."

ROYAL INSURANCE COMPANY... "ROYALE."

ROYAL INSURANCE COMPANY... "ROYALE."

ROYAL INSURANCE COMPANY... "ROYALE."

ROYAL INSURANCE COMPANY... "ROYALE."

ROYAL INSURANCE COMPANY... "ROYALE."

Nouvel Etablissement!! DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

DUPONT & PELLAND, No. 61, Rue Notre-Dame.

TAPIS, TAPIS... Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public.

TAPIS, TAPIS... Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public.

TAPIS, TAPIS... Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public.

TAPIS, TAPIS... Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public.

TAPIS, TAPIS... Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public.

TAPIS, TAPIS... Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public.

TAPIS, TAPIS... Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public.

TAPIS, TAPIS... Le Soussigné a l'honneur d'informer le Public.



HENRI PARADIS... Préparation d'iodine.

JOSEPH BEAUDRY... 184, RUE NOTRE-DAME.

Déménagement.

Le Soussigné informe ses pratiques et le public qu'il vient de transporter son magasin sur la même rue (rue Notre-Dame) au No. 471 Ouest, Bâtisse Prati, où il vient de recevoir un assortiment de NOUVELLES MARCHANDISES de goût et d'étoffe pour le printemps et l'été.

HOTEL DU CANADA.

Le soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a fait faire de GRANDES AMELIORATIONS à l'HOTEL sus-mentionné.

MAGASIN DE CUIR.

OUVERT, le 15 du Courant, au No. 151, RUE ST. PAUL, No. 151.

MAGASIN DE CUIR.

UN GRAND ASSORTIMENT de toutes sortes de CUIRS.

AVIS.

NOUS, soussignés, informons nos Pratiques et le Public en général que nous continuerons à travailler comme

TEINTURIERS ET DEGRAISSEURS.

No. 38, Rue Sanguinet, No. 38, et nous n'avons nullement l'intention de cesser, comme il a été dit.

MICHEL MOSES, PEINTRE.

D'enseignes et de Maisons, et TAPISSEUR EN DECOR.

LA "ROYALE."

Compagnie d'Assurance DE LIVERPOOL et LONDRES

L'Incendie et sur la Vie

DEUX MILLIONS STG. Fonds de Réserve excédant £7000,000 Sterling.

Corbillards.

M. F. X. CUSSON prend la liberté d'annoncer au public qu'il s'est procuré de nouveaux et magnifiques CORBILLARDS.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS.

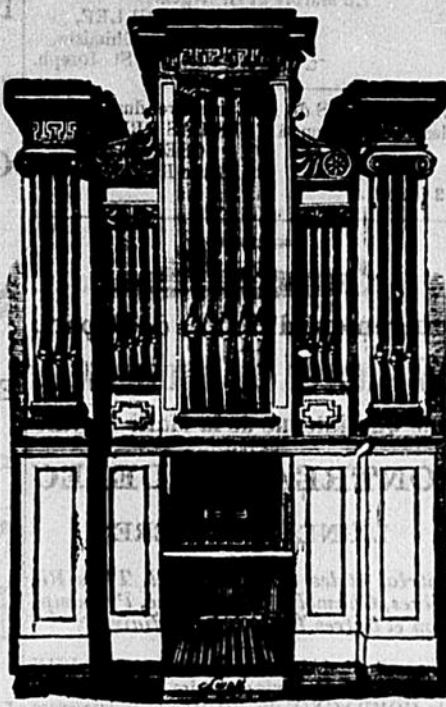
A Vendre en GROS et en DETAIL chez Z. CHAPELEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112.

MANUEL DE PIÉTÉ.

Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

PIANOS-FORTE.

MM. Brown, Munro et Cie., Manufacturiers de Pianos-Forte, et de tout ce qui concerne le Salon de Musique.



MANUFACTURE DE S. R. WARREN

ORGUES D'EGLISE, HARMONIUMS, MELODEONS.

LE Soussigné informe respectueusement le public qu'il est prêt à recevoir toutes les commandes de son magasin.

HARMONIUMS ET MELODEONS

10 Modèles différents—Prix: de \$40 à \$400.

NOUVELLE MANUFACTURE DE CERCEUILS.

LE Soussigné, informe le public qu'il se propose d'établir, au 161, rue St. Paul, à St. Rémy.

MANUFACTURE DE SALAMANDRES (Safes).

EN moins de CENT SALAMANDRES de toutes sortes de différentes grandeurs et de différents patrons.

ST. MICHEL D'AMASKA, C. E.

LE Soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engine à Vapeur, et de diverses machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite.

MANUFACTURE D'ORGUES.

LE Soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engine à Vapeur, et de diverses machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS.

A Vendre en GROS et en DETAIL chez Z. CHAPELEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112.

MANUEL DE PIÉTÉ.

Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

DOUÏRE, DAUOUST & DOUÏRE, AVOCATS.

Ont ouvert un Bureau au Village de Beauharnois, au LEON DOUÏRE, l'un d'eux, a établi son domicile permanent.

SAMUEL HOLMES, 125, Rue St. Paul, 125.

FERRAILLIER, PLOMBEUR et APPAREIL-LEUR de GAZ, tout en offrant ses remerciements pour l'encouragement qu'il a reçu dans le passé.

GRANDE COMPOSITION DE GARDINER

Rhumatisme et la Névralgie.

C'est la meilleure Médecine que j'ai vue, CH. A. WELCH, No. 1, Old State House, Boston.

PILULES CEPHALIQUES

Convaincrez tous ceux qui souffrent du MAL DE TÊTE, Qu'ils ont à leur disposition le moyen d'obtenir une Prompte et Sure Guérison.

NOUVELLE MANUFACTURE DE CERCEUILS.

LE Soussigné, informe le public qu'il se propose d'établir, au 161, rue St. Paul, à St. Rémy.

MANUFACTURE DE SALAMANDRES (Safes).

EN moins de CENT SALAMANDRES de toutes sortes de différentes grandeurs et de différents patrons.

ST. MICHEL D'AMASKA, C. E.

LE Soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engine à Vapeur, et de diverses machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite.

MANUFACTURE D'ORGUES.

LE Soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engine à Vapeur, et de diverses machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS.

A Vendre en GROS et en DETAIL chez Z. CHAPELEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112.

MANUEL DE PIÉTÉ.

Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

Cephalic Pills CURE Sick Headache CURE Nervous Headache All kinds of Headache.

En se servant de ces Pilules, les attaques périodiques de Mal de Tête peuvent être évitées.

Elles ont un effet sur les Intestins, et font disparaître la Constipation et ses conséquences ordinaires, la dépression mentale.

AVIS.

LYMANS, CLARE et (IE) AGENTS-GENERAUX POUR LA VENTE DE L'HUILE DE CHARBON

Tous les Ordres seront livrés, dans toute l'étendue de leur Agence, aux mêmes Prix que ceux chargés dans le

SAVON LIQUIDE

Laver et nettoyer le Linge, etc.

PILULES CEPHALIQUES

Convaincrez tous ceux qui souffrent du MAL DE TÊTE, Qu'ils ont à leur disposition le moyen d'obtenir une Prompte et Sure Guérison.

NOUVELLE MANUFACTURE DE CERCEUILS.

LE Soussigné, informe le public qu'il se propose d'établir, au 161, rue St. Paul, à St. Rémy.

MANUFACTURE DE SALAMANDRES (Safes).

EN moins de CENT SALAMANDRES de toutes sortes de différentes grandeurs et de différents patrons.

ST. MICHEL D'AMASKA, C. E.

LE Soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engine à Vapeur, et de diverses machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite.

MANUFACTURE D'ORGUES.

LE Soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engine à Vapeur, et de diverses machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS.

A Vendre en GROS et en DETAIL chez Z. CHAPELEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112.

MANUEL DE PIÉTÉ.

Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

ORGUES, HARMONIUMS

LES soussignés ont l'honneur d'informer le public et le Clergé en particulier qu'ils viennent d'établir une

M. MITCHELL, l'un des associés, est bien connu du Clergé comme FACTEUR D'ORGUES; ce qui est une garantie pour ceux qui voudront bien honorer de leur confiance en les encourageant, et qu'ils sont les seuls Facteurs d'Orgues Canadiens à Montréal.

AVIS.

LYMANS, CLARE et (IE) AGENTS-GENERAUX POUR LA VENTE DE L'HUILE DE CHARBON

Tous les Ordres seront livrés, dans toute l'étendue de leur Agence, aux mêmes Prix que ceux chargés dans le

SAVON LIQUIDE

Laver et nettoyer le Linge, etc.

PILULES CEPHALIQUES

Convaincrez tous ceux qui souffrent du MAL DE TÊTE, Qu'ils ont à leur disposition le moyen d'obtenir une Prompte et Sure Guérison.

NOUVELLE MANUFACTURE DE CERCEUILS.

LE Soussigné, informe le public qu'il se propose d'établir, au 161, rue St. Paul, à St. Rémy.

MANUFACTURE DE SALAMANDRES (Safes).

EN moins de CENT SALAMANDRES de toutes sortes de différentes grandeurs et de différents patrons.

ST. MICHEL D'AMASKA, C. E.

LE Soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engine à Vapeur, et de diverses machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite.

MANUFACTURE D'ORGUES.

LE Soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engine à Vapeur, et de diverses machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS.

A Vendre en GROS et en DETAIL chez Z. CHAPELEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112.

MANUEL DE PIÉTÉ.

Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

C. REY

A Déménagement de la rue Bonsecours au No. 152 rue St. Paul. Il a constamment de la main Montres, Horloges, Bijoux, etc., etc. Réparation de ces Articles à BAS PRIX.

DEMANAGEMENT

J. W. MOORE, Magasin de TABAC, EST DEMENAGE AU No. 17, Rue du Port, No. 17.

MANUFACTURE

CADRES DE TABLEAU ET DE MIROIRS, SCOTT ET MARSDEN, SCULPTURES ET DOSSIERES.

Manufacturiers de CADRES de PORTRAITS, TABLEAUX et GLACES, supérieurs à tout ce qui se fait en ce genre en Canada, et aux Prix de New-York.

Restaurant Parisien

TENU PAR C. BEAU, Diner à toute HEURE.

On prend des Pensionnaires avec ou sans Pension.

LOUIS MONAT, MARCHANDISES SECHES EN GROS ET EN DETAIL.

122, RUE ST. PAUL, 122, Enseigne de la Boule Rouge.

Etablissement à Vapeur VICTORIA

TEINDRE et DEGRAISSER, No. 38, RUE CRAIG, Près de la Place-A-Foin, vis-à-vis de M. ARMSTRONG, Entrepreneur.

DR. R. GARIEPY, Elève gradué de L'Université-Laval de Québec.

CONSULTATIONS à toute heure; GRATUITES pour les PAUVRES.

M. G. GARAND, NOTAIRE.

No. 14, Rue Ste. Thérèse, No. 14, Vis-à-vis la Petite Rue St. Jacques.

ISAIE JODOIN, AVOCAT.

A transporté son Bureau 126, Rue Notre-Dame, 126, Vis-à-vis le Palais de Justice.

Denis & Desnoyers, AVOCATS.

Rue St. Vincent, Bâtisse de M. Soraphino.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS.

82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL.

DR. TRESTLER, DENTISTE.

OCCUPERA son nouveau Domicile de 1er. Et. dans la maison de Sir L. H. Lafontaine, Barreau, encoignure des Rues St. Laurent et Petite Rue St. Jacques, vis-à-vis de Dr. Nelson.

J. LAVIGNE, FABRICANT DE Tabac et Cigares.

No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

Compagnie du Richelieu.

AVIS PUBLIC. LE Soussigné croit devoir prévenir les Marchands de la Ville et de la Campagne ainsi que le public en général d'avancer à personne au nom de la Compagnie du Richelieu, et qu'il n'y aura aucun contrat qui ne sera reconnu ou payé par la dite Compagnie, à moins qu'il ne soit accompagné d'un ordre spécial du Bureau à Montréal, et des agents au Fort de Sorel et à Québec.

Livres Nouveaux.

NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS, par J. George, de 856 pages cartonné, prix la douzaine, \$ 8.00

NOEL ROY

TEINTURIER-DEGRAISSEUR, 51, GRANDE RUE ST. LAURENT, 51, MONTREAL.

N. R. est toujours prêt à teindre ou dégraisser les Velours, Soies, Laines, etc.; Surtouts et Pantalons en drap, etc.; Flanelles, Gants de Peaux de Paille, Leghorn, Feutre, etc., etc.

DR. JOURDAIN, DENTISTE.

125, Rue Craig, au Coin de la Rue Des Droits d'INSTRUMENTS POUR LES DENTS.

LE PRINTEMPS EST ARRIVE.

Préparez-vous pour l'été. POUR se purger et se fortifier, il suffit de boire de l'EAU DE PLANTAGENET.

M. GRAVEL, MANUFACTURIER DE CAROSSES ET AUTRES VOITURES.

Nos. 63 et 65, Rue St. Antoine, MONTREAL.

Medecin Veterinaire FRANÇAIS.

M. EUGENE FENIOU a l'honneur d'informer sa clientèle de Montréal et des environs qu'il vient d'arriver de la Louisiane et qu'il continuera de professer son art à Montréal, Art à Montréal.

DR. R. GARIEPY, Elève gradué de L'Université-Laval de Québec.

CONSULTATIONS à toute heure; GRATUITES pour les PAUVRES.

M. G. GARAND, NOTAIRE.

No. 14, Rue Ste. Thérèse, No. 14, Vis-à-vis la Petite Rue St. Jacques.

ISAIE JODOIN, AVOCAT.

A transporté son Bureau 126, Rue Notre-Dame, 126, Vis-à-vis le Palais de Justice.

Denis & Desnoyers, AVOCATS.

Rue St. Vincent, Bâtisse de M. Soraphino.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS.

82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL.

DR. TRESTLER, DENTISTE.

OCCUPERA son nouveau Domicile de 1er. Et. dans la maison de Sir L. H. Lafontaine, Barreau, encoignure des Rues St. Laurent et Petite Rue St. Jacques, vis-à-vis de Dr. Nelson.

J. LAVIGNE, FABRICANT DE Tabac et Cigares.

No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

Compagnie du Richelieu.

AVIS PUBLIC. LE Soussigné croit devoir prévenir les Marchands de la Ville et de la Campagne ainsi que le public en général d'avancer à personne au nom de la Compagnie du Richelieu, et qu'il n'y aura aucun contrat qui ne sera reconnu ou payé par la dite Compagnie, à moins qu'il ne soit accompagné d'un ordre spécial du Bureau à Montréal, et des agents au Fort de Sorel et à Québec.

Livres Nouveaux.

NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS, par J. George, de 856 pages cartonné, prix la douzaine, \$ 8.00

LEON HURTEAU

Coin des Rues Craig et des Allouettes. Tient constamment en mains un Assortiment très étendu de Planches, Matrières, Scantling, Force, aussi 125,000 pieds de Cèdres, Bardant de Pin et de Cèdre, Triangles flammes, Dalles, Richelles, etc., etc.

PATRICIUS O'LEARY, M. D., MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

Place Chabouillet, Rue St. Joseph, Nos. 113 et 115, HEURES DE CONSULTATION